

Angèle Merici (1474- 1540) **et les Ursulines**

Angèle Merici est née vers 1474 à Desenzano, sur les bords du lac de Garde, en Italie. C'est au sein de sa famille qu'elle apprend à connaître et à aimer Dieu. Les lectures à haute voix de son père qui portaient sur la vie des saints et des vierges martyres de l'Eglise primitive, la poussent à les imiter : Agnès, Cécile, Ursule, Catherine.

Ces lectures lui ouvrent le chemin vers la prière. Elle commence à parler à Dieu et à se choisir des temps et des lieux de recueillement.

Angèle va connaître le temps de l'épreuve : sa mère meurt en 1490, sa sœur aînée l'année suivante, puis son père en 1492. Orpheline, elle est accueillie chez son oncle maternel, Bianco Biancosi à Salò. Dans cette famille pourtant aisée, elle va accomplir les travaux de servante. C'est à cette époque qu'elle prend conscience de son désir d'appartenir au Christ seul. Elle devient Tertiaire franciscaine. Le Tiers-Ordre, dont elle assume la règle et porte l'habit, lui donne en quelque sorte un statut dans le monde et l'engage officiellement dans une vie de prière, de pauvreté, d'obéissance.

Vers 1496, elle revient à Desenzano dans la maison paternelle où un de ses frères demeure. Elle participe à la vie paysanne et c'est là, en plein champ, qu'elle reçoit de Dieu la révélation de sa mission.

Pendant une période prolongée, rien de spécial ne signalera Angèle à ses contemporains. Elle mène à Desenzano une vie de prière et de travail.

En 1516, Angèle se rend à Brescia pour une mission de consolation auprès d'une veuve, Catherine Patengola. Sa mission terminée, elle reste à Brescia auprès d'un jeune marchand de tissu qui la considère comme une mère, Antonio Romano.

Elle mène une vie priante, pauvre et austère, mais la renommée de sa vie fervente se répand dans la population.

Au bout de cinq ans, toujours en compagnie de Romano, Angèle inaugure une série de pèlerinages.

En 1524, elle se rend en Terre Sainte. Une grâce spéciale l'attend au Mont Calvaire, c'est là qu'a lieu la fondation spirituelle de la Compagnie de sainte Ursule.

L'année suivante, en 1525, Angèle se rend en pèlerinage à Rome pour l'Année Sainte. Reçue en audience par le pape Clément VII, elle décline son invitation de rester à Rome, sachant que le Seigneur l'attend à Brescia.

Au retour de Rome, Angèle déploie des dons apostoliques exceptionnels : elle lit dans les âmes, connaît le latin sans jamais l'avoir appris, est à même d'expliquer la Sainte Ecriture, fait de longs exposés et réalise de grandes conversions.

La soixantaine approchant, l'heure est venue d'accomplir sa mission. Angèle est estimée pour sa sainteté toute simple. Des jeunes qu'elle a formées à la vie chrétienne gravitent autour d'elle, désirant partager son genre de vie.

En 1532, elle s'installe près de Sainte-Afre, où étaient vénérés les premiers martyrs de Brescia, fondateurs de cette Eglise au temps des persécutions romaines. Elle commence à



aménager un oratoire, à rédiger la Règle, consulte, la fait pratiquer et évoluer avant de la codifier.

Le 25 Novembre 1535, à Brescia, avec vingt-huit compagnes, elle fonde une congrégation de religieuses enseignantes et éducatrices qu'elle met sous le patronage de sainte Ursule. En 1537 elle en sera élue Supérieure à vie. Vers la fin 1539, sa santé déclinant, elle se met à rédiger son testament spirituel et ses Avis pour les Supérieures de la Compagnie. Elle meurt le 27 Janvier 1540. Elle sera canonisée par Pie VII le 24 Mai 1807.

Sainte Angèle et sainte Ursule

Vierge du IV^e siècle, martyre à Cologne, Ursule entraîne à sa suite des compagnes attirées par son idéal de foi et de virginité.

Les aspirations profondes d'Angèle sont en harmonie avec celles de cette jeune fille intrépide et fidèle jusqu'à la mort. Elle la choisit donc comme patronne de sa congrégation naissante. Ce choix exprime un programme de vie.

Toutes deux, Ursule et Angèle, pèlerines vers la Terre Sainte, défient les périls de la mer. Toutes deux se rendent à Rome à la rencontre du pape. Fidèles à un appel intérieur, elles rassemblent autour d'elles nombre de jeunes filles que l'une et l'autre exhortent à demeurer unies « *toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir* » (sainte Angèle Merici, règle).

Quand l'heure est venue de suivre le Christ jusqu'au don suprême de la vie, Ursule prend la tête de « son armée », et courageusement marche vers le martyre.

Angèle, docile à l'Esprit, fonde la Compagnie « *directement plantée par la main du Seigneur, certaine qu'il ne l'abandonnera jamais tant que le monde durera* » (sainte Angèle Merici, dernier Avis)

La joie et l'enthousiasme souvent rappelés par la légende d'Ursule caractérisent aussi la spiritualité méricienne. L'aventure terrestre d'Ursule et de ses compagnes débouche sur « *les fêtes joyeuses et nouvelles du ciel* » si souvent évoquées par Angèle.

Historiquement, la Compagnie de sainte Ursule est la première congrégation enseignante, aujourd'hui répandue sur cinq continents.

En fondant cette compagnie Angèle Merici proposait un nouveau modèle de vie consacrée, « *un don spécial* » confié par « *concession extraordinaire de la Divine Majesté* » à celles qui « *ont été choisies pour devenir de véritables et intactes épouses du Fils de Dieu* ». La création d'une compagnie de vierges consacrées, qui vivent dans le monde sans barrières ni signes extérieurs qui les défendent ou les différencient des autres femmes, rend Angèle Merici une géniale anticipatrice des temps comme en témoigne la pensée centrale de son « *Epistola Confortatoria* » :

« Le monastère est très bon pour ceux qui désirent une vie de clôture... Mais dans la Compagnie il y a maintenant de nombreuses jeunes filles qui ne sont pas faites pour la clôture... Dieu ne sauve pas tous de la même façon, avec le même modèle de vie, à travers la même voie, mais dans la façon qui Lui plaît le plus et qu'Il connaît le mieux.

Tous doivent mener la vie à laquelle ils sont appelés. Le modèle de vie de la Compagnie est celui de l'Eglise primitive...l'Eglise du début, pleine de ferveur, était sans clôture... Il s'agit donc d'un nouveau Don du Saint-Esprit. Avec la Compagnie, Dieu montre qu'Il est prêt à donner Son Secours aussi à ceux qui vivent au milieu des périls du monde. »

De la fin du XVI^e au XIX^e siècle :

La Compagnie de Sainte-Ursule, groupe de vierges consacrées, fondée par Angèle Merici à Brescia en 1535, avait un gouvernement centralisé. Le passage en France, tout à la fin du XVI^e siècle ne changera rien à la situation ; mais peu à peu, les vierges se regroupent. Les circonstances historiques, et surtout les décrets du Concile de Trente, vont amener les Ursulines congrégées à vivre cloîtrées. L'Ordre de Sainte-Ursule sera dès lors

composé de monastères autonomes appartenant à l'une des grandes branches (congrégations) d'Ursulines, groupements de maisons qui tirent leur nom d'un monastère-souche : Paris, Bordeaux, Lyon, Toulouse... Tout en étant cloîtrées, les filles d'Angèle vont poursuivre fidèlement l'œuvre d'éducation entreprise au fur et à mesure des besoins. C'est sous cette forme qu'elles se répandent dans le monde entier.

A la fin du XIX^e siècle :

Les monastères de l'Ordre sont environ 300 ; on en trouve dans tous les continents. Ils sont autonomes, en dépendance de l'évêque de leur diocèse ; ils sont en majorité de Paris ou Bordeaux. La bulle d'approbation est souvent la même dans une même congrégation, les constitutions sont aussi sensiblement les mêmes ; mais des différences existent d'une congrégation à l'autre. De part leur statut juridique, ces monastères cloîtrés sont habituellement isolés.

Autour d'eux, le monde a bien évolué, les communications se sont multipliées. Des congrégations religieuses nouvelles sont nées, avec des structures unifiées et un gouvernement centralisé qui les rendent plus souples, plus aptes à l'action apostolique.

En 1900, soixante-deux maisons d'Ursuline se regroupent pour donner naissance à l'Union romaine qui sera approuvée verbalement par le pape, puis officiellement par décret le 17 juillet 1903. Tout au long du siècle qui va suivre, les adhésions à l'Union vont se poursuivre.

Aujourd'hui, présentes dans les cinq continents, les ursulines continuent à s'inspirer de sainte Angèle par leur esprit de service, d'ouverture, de collaboration et d'unité, trouvant sans cesse de nouvelles formes pour des temps nouveaux, des climats nouveaux, des cultures nouvelles.

Quelques éléments de la spiritualité de sainte Angèle...

Angèle s'adresse à ses sœurs, désireuse de leur faire partager la qualité de son intimité avec Jésus dans le quotidien de leur existence...

« Vous n'aurez d'autre recours que de vous réfugier aux pieds de Jésus-Christ. Car si c'est lui qui vous dirige et vous enseigne, vous serez bien enseignées. » (7^e avis 27-28)

... sa docilité attentive à l'Esprit-Saint...

« Si vous observez fidèlement toutes ces choses et d'autres semblables, comme le Saint Esprit vous le dictera selon les temps et les circonstances, réjouissez-vous, continuez de bon gré. » (Dernier legs 14)

...son désir de suivre le Christ jusque dans sa passion...

« Seigneur, prenant la place de ces pauvres créatures qui ne te connaissent pas, mon cœur se crève, et volontiers, si je le pouvais, je répandrais mon propre sang pour ouvrir les yeux aveugles de leur esprit ». (Règle V, 31-34)

...les invitant à la communion fraternelle...

« Mon tout dernier mot pour vous... est que vous viviez unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ. » (Dernier avis, 1-2)

☞ *Lien : <http://ursulines-ur.cef.fr/>*

Martine Kerfourn